

# Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 6 janvier 2023



L'écart des taux entre 2 et 10 ans conserve un biais négatif après une tentative de reprise sur la base de -0,86% coiffés par une oblique descendante qui continue de faire résistance.

Des chiffres positifs du chômage pour le mois de décembre avec un marché de l'emploi très robuste aux États-Unis n'a pas enrayé les attentes d'une récession vu des taux à 10 ans qui se maintiennent en deçà de 3,60 % alors que les membres de la Fed prévoient un taux final supérieur à 5 % pendant longtemps et tant que l'inflation ne reviendra pas vers leur objectif de 2 %.

Le [Nasdaq](#) a mal terminé l'année avec un signal négatif sur l'enfoncement de sa moyenne mobile à 50 jours située sur un ancien support qui va se convertir en résistance à 10 900 points. La dernière séance de la première semaine de l'année plaide néanmoins pour éventuelle formation d'un fond en W, dans l'idée d'un test des plus bas de 2022 qui réussirait au-dessus des plus bas d'octobre à 10 088 points.

Il faudra toutefois s'affranchir clairement des 10 565 pour confirmer le signal et pointer vers 10 900 points. La suite dépendra alors des premiers résultats des grandes entreprises technologiques américaines pour le 4<sup>ème</sup> trimestre et de l'accueil plus ou moins favorable qui leur sera réservé après que nombre d'entre elles ont annoncé de lourdes réductions d'effectifs.

Un authentique retournement haussier pour le secteur technologique demandera toutefois de passer le cap d'une oblique descendante de long terme qui coïnciderait avec la sortie de la figure en W au-delà de 11 600 points.

Le [S&P 500](#) est revenu tester le support majeur des 3800 et semble y conforter un socle important pour ne pas envisager le déclenchement d'un nouveau signal négatif vers la zone des 3635 points. Le rebond de fin de semaine vers 3900 est positif, mais il va falloir franchir ce seuil au-delà de la moyenne à 100 jours pour pouvoir appuyer une éventuelle reprise vers la limite supérieure du canal descendant de long terme actuellement situé vers 4030 points dans une optique à court terme. Au-delà de ce seuil, nous aurions l'ébauche d'une inversion de tendance liée à la formation d'un tête épaules inversées de long terme, à confirmer par le franchissement des 4110 points.

L'[eurodollar](#) n'a pas tout à fait réussi à rejoindre son plus haut de mai dernier à 1,078 dollars pour 1 euro mais le biais reste positif après un test réussi d'un support évoqué dans notre dernière rapport à 1,048 dollar. Il est toutefois un peu étonnant que la robustesse du marché du travail américain avec la certitude que la Fed va rester accommodante dans un contexte de taux qui resteront supérieurs à ceux de l'Europe puisse permettre une envolée beaucoup plus substantielle. Il est probablement judicieux d'envisager des achats de dollars contre euro entre 1,07 et 1,078, lesquels procurent des taux mieux rémunérés. Jusqu'ici, l'Europe affiche des chiffres plutôt solides et un peu meilleurs qu'aux États-Unis qui contribuent à la bonne tenue de l'euro, mais il est rare que cela soit très durable.

Le [brut WTI](#) semble établir un plancher vers 70 dollars, un niveau auquel l'administration américaine reconstitue sa réserve stratégique. Le seuil des 77 dollars constitue un pivot au sein d'un bandeau entre 70 et 82 euros pour la sortie par le haut pourrait faire craindre une reprise des tensions inflationnistes. L'anticipation d'une récession au niveau mondial ne plaide pas en ce sens.

Le [cuivre](#) présente une configuration graphique plus favorable qui rétablit le support des 3,75 dollars la livre à la faveur des assouplissements de la politique sanitaire chinoise. L'inflation du métal reste légèrement positive sur un an, puisqu'en janvier 2022 les cours étaient plutôt dans le bandeau entre 3,50 et 4 dollars. Au-delà de 4 dollars un signal haussier serait à nouveau émis en vue de pointer vers 4,20, voire 4,50 dollars.